

# ABSENCE

## SONNET

*A Madame \* \* \**

Oui, je suis revenu sous la fenêtre aimée,  
Dérobee à moitié sous les grands arbres verts,  
Où, pour ouïr du soir les murmures divers,  
Vous penchiez si souvent votre tête charmée.

Les oiseaux gazouillaient dans les sentiers couverts,  
Les fleurs ouvraient au vent leur corolle embaumée,  
Et, saluant de loin la fenêtre fermée,  
Je m'arrêtai pensif pour crayonner ces vers.

La brise au vol serein jouait dans les ramilles,  
D'âcres senteurs montaient des épaisses charmilles,  
Le Couchant teignait d'or le front de la villa ;

Et cependant, malgré ces splendeurs réunies,  
Ces parfums, ces rayons, ces fleurs, ces harmonies,  
Le deuil planait partout, car vous n'étiez plus là !

LOUIS-H. FRÉCHETTE